



LOUISE OLIGNY

CLÉMENTINE DU PONTAVICÉ

RÉPARER L'INTIME

L'ATELIER DE
LA MAISON DES FEMMES

PRÉFACE DE GHADA HATEM

ÉDITIONS

THIERRY MARCHAISSE

Selon les chiffres de l'ONU, une femme sur trois est un jour victime de violences au cours de sa vie. Comment l'oublier ? Comment l'accepter ?

Ce livre se veut une petite pierre de plus à l'édification d'un monde vivable.



RÉPARER L'INTIME

L'ATELIER DE
LA MAISON DES FEMMES



© 2021 Éditions Thierry Marchaisse

Photos : Louise Oligny

Dessins et bijoux des participantes à l'atelier

Conception visuelle : Denis Couchaux

Mise en page intérieure : Anne Fragonard-Le Guen

La Maison des femmes et les éditions Thierry Marchaisse
remercient vivement Monsieur Faris Al Saady
pour son soutien et l'aide qu'il a apportée à cette publication.

Éditions Thierry Marchaisse
221 rue Diderot, 94300 Vincennes
www.editions-marchaisse.fr

LOUISE OLIGNY
CLÉMENTINE DU PONTAVICE

RÉPARER L'INTIME

L'ATELIER DE
LA MAISON DES FEMMES

PRÉFACE DE GHADA HATEM



éditions

THIERRY MARCHAISSE

CE LIVRE A PU VOIR LE JOUR
GRÂCE À LA PARTICIPATION DE :

*Hawa Balde, Ghislaine Bidia, Jacqueline Bosongo,
Christine Brissac, Fanta Camara, Sara Chauveau,
Tiguidanké Dabo, Mélanie Darinka Vasic,
Korotoumou Diaby, Houlematou Diallo, Hawa Djire,
Hawa Dramé, Bamba Ferima, Zainab Jabbie,
Djenebou Konaté, Micheline Lapp,
Clarisse Mbentchou Tamen, Akhtar Nasin,
Hadassah Njengue Ndjandjeu, Anny Nkongo Eboa,
Annie Paszkiewicz, Baldé Ranatoulaye,
Maimouna Soumaoro, Maimouna Tangara,
Franka Josie Tienou, Annie Zribi, Fanny, Silham.*

SOMMAIRE

PRÉFACE : Une intelligence collective, La Maison des femmes et le rôle de l'atelier de l'intime, <i>par Ghada Hatem</i>	9
1. LA NAISSANCE DE L'ATELIER	21
<i>Fuir les violences conjugales</i>	33
Le mariage ou la mort	35
<i>L'emprise</i>	57
La queue du Démon et la flèche de Cupidon	59
2. LA PREMIÈRE ANNÉE ET LE TOURNANT DE BORDEAUX	85
<i>L'excision</i>	101
Ce petit bout de soi. Femme mutilée, femme réparée	103
<i>Le droit d'asile en France</i>	116
Une demande d'asile, ou ce qu'il en coûte de briser le cercle de la tradition	119
<i>Le droit des femmes : avancées et limites</i>	122
Parcours de combattante. La violence et les institutions	125
3. L'ÉTÉ 2018	145
<i>La dissociation</i>	153
La femme qui avait perdu ses émotions	155
<i>Une psychologue engagée</i>	169
Prendre un nouveau départ : de la psychologie à la politique des traumatismes, un entretien avec Karin Teepe	171
CONCLUSION : Un chantier toujours en cours	195
<i>Rendez-le-moi ! Poème et dessin de Houlematou Diallo</i>	205



L'objectif de cet atelier est de permettre aux femmes de sortir du cycle des violences, le temps de sessions de création. Le processus de reconstruction par des actions collectives et par la production d'objets utiles et artistiques a fait ses preuves, pour l'amélioration de l'estime de soi. Persuadées d'être des victimes éternelles, des rebuts de la société tant le vécu des violences les a dévalorisées et humiliées, ces femmes découvrent qu'elles peuvent produire du bien et du beau.

Ghada Hatem,
fondatrice de La Maison des femmes

Ici c'est la vie. Louise et Clémentine font de la thérapie sans être thérapeutes.

Mathilde Delespine,
sage-femme et coordinatrice de l'unité de soins
dédiée aux femmes victimes de violences

PRÉFACE

UNE INTELLIGENCE COLLECTIVE

LA MAISON DES FEMMES

ET LE RÔLE DE L'ATELIER DE L'INTIME

PAR GHADA HATEM



Quand j'ai imaginé la Maison des femmes, j'avais à cœur de mettre en place une prise en charge médicale, psychologique et sociale de qualité, dans un parcours qui permettrait aux patientes de ne plus se sentir fragmentées par la violence, tant celle qu'elles avaient subie de la part de leur agresseur que celle que leur faisait subir la société lorsqu'elles tentaient de s'en extraire.

Je voulais absolument qu'elles puissent se sentir comprises et accompagnées, dans un cocon de bienveillance qui serait tissé par l'atmosphère du lieu et par l'engagement des soignants.

Mais j'étais loin d'imaginer la suite !

J'avais, quelque temps auparavant, rencontré Louise, chargée par un journal de faire mon portrait. Il avait suffi de quelques rencontres et d'un accouchement où elle m'avait retrouvée à l'aube en salle de naissance pour que je sois charmée par son accent et séduite par son énergie et par la beauté de ses images. Nous devions prolonger nos échanges, faire quelque chose de notre complicité.

Pourquoi pas des photos de femmes, bien sûr, mais dans quel contexte ?

Quant à Clémentine, elle avait rejoint l'aventure le temps d'une exposition de ses si délicats dessins sur les murs à peine secs de notre jolie Maison. Drôle, inventive, touche-à-tout, elle pouvait transformer une plaquette de pilules ou un clitoris en œuvre d'art.

Elles étaient si différentes, mes nouvelles amies, et pourtant leur rencontre aura marqué un tournant dans la prise en charge de nos patientes. Par une inexplicable alchimie, elles ont rapidement imaginé un atelier où leurs compétences se compléteraient, voire se sublimeraient.

C'est ainsi qu'a commencé l'aventure de l'atelier « Réparer l'intime », qu'elles n'ont cessé de peaufiner et d'améliorer jusqu'à en faire un outil puissant de guérison, parfois plus efficace que de longues séances de psychothérapie.

L'impact en a été rapidement palpable : au bout de quelques semaines, des femmes prostrées, tassées, au teint grisâtre, devenaient méconnaissables, droites, souriantes et fières.

Cet atelier – tout comme ceux qui se sont mis en place par la suite – est devenu un soin à part entière dans l'arsenal dont bénéficient nos patientes. Nous le prescrivons à celles qui pourraient en profiter au mieux, tout comme nous pourrions prescrire un anxiolytique ou des séances de kiné.

La musique est venue compléter les outils d'origine, dessins, bijoux ou photos, et mobilise de nouvelles compétences chez nos patientes parfois déjà férues de rythmes et de mélodies.

Ces savoirs millénaires sont ainsi valorisés et chacune s'en saisit à sa guise pour dépasser son trauma.

Qu'elles soient victimes de violences conjugales, de viols ou d'excision et parfois des trois à la fois, ces moments de respiration leur sont devenus rapidement indispensables et nos parcours de soins nous sembleraient bien pauvres en leur absence.

C'est alors que nous avons eu l'idée de ce livre. Ce n'est pas un essai exhaustif sur les violences, ni un document scientifique. Il ne s'agit pas de vérifier l'authenticité des récits car chaque femme y parle de son expérience et de son vécu, avec parfois des lacunes, des zones grises, des contradictions. Ces « trous » dans leur histoire sont la marque de leur authenticité, de l'impact des violences sur leur mémoire.

J'ai envie de partager avec vous ce texte magnifique, écrit par une de mes toutes jeunes patientes qui a fui son pays. Avec une incroyable maturité, elle raconte ce que peut être le destin d'une femme là où sa vie ne lui appartient pas, où la tradition n'a d'autre rôle que de perpétuer le malheur, et où la liberté se paie, très cher.

À toi ma mère, je ne sais pas si je t'aime ou pas, mais tu me manques.

Je ne suis pas devenue la fille que tu voulais, j'ai choisi un autre chemin. Si je t'ai manqué de respect comme tu dis, si je t'ai humiliée, si j'ai fait de toi une mauvaise mère au regard des autres c'est seulement parce que j'ai refusé, j'ai fui ce mariage que vous m'aviez arrangé.

Vous m'avez obligée à grandir trop vite, vous avez enterré mes rêves au nom de vos traditions. Pourquoi m'as-tu mise au monde ? Pour souffrir et mourir jeune comme mes sœurs ? Aujourd'hui même si je suis toujours en colère je te comprends. Tu ne m'as pas donné d'amour parce que tu n'as pas reçu d'amour, tu ne pouvais pas m'aider parce que tu n'as pas reçu d'aide.

Je sais que tu es aussi une victime, tu as voulu juste me transmettre ce que tu as reçu.

Si j'ai ouvert la porte de ma cage, c'est pour ma liberté et celle des autres.

C'est si dur, cela demande trop de sacrifices, d'énergie, de pression mais c'est mon choix et c'est ma vie. Je ne peux pas dire que je suis heureuse au fond, mais j'essaie de l'être avec tous ces souvenirs douloureux qui m'empêchent d'être moi-même. Aide-moi sur ce chemin, n'écoute pas les autres, ne les regarde pas, écoute ton cœur, regarde ta fille, regarde-toi.

Je vous laisse vagabonder au fil des pages, admirer photos et dessins, et découvrir des histoires de vies marquées par la violence mais qui témoignent de l'incroyable vitalité et du courage immense dont ont fait preuve ces femmes, nos guerrières, nos héroïnes.

Puissent-elles vous inspirer au quotidien, et vous permettre d'ouvrir vos yeux, vos oreilles et vos cœurs.













